

---

N° 6 | 2022

Formes de l'empathie: arts et langages

---

## Éduquer les élèves à l'empathie par le slam

*Catherine GENDRON*

---

**Édition électronique :**

**URL :** <https://notos.numerev.com/articles/revue-6/769-eduquer-les-eleves-a-l-empathie-par-le-slam>

**DOI :** numerev\_1991

**ISSN :** 2257-8204

**Date de publication :** 08/06/2022

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : GENDRON, C. (2022) Éduquer les élèves à l'empathie par le slam. *Notos*, (6). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_1991](https://doi.org/10.34745/numerev_1991)

L'atelier slam est défini par Grand Corps Malade comme un « Moment d'écoute, (...) de tolérance, (...) de rencontres, (...) de partage » (129H, 2007 : 31). Mené sous forme d'atelier en contexte scolaire, il constitue un lieu d'éducation à l'empathie par excellence. Il est l'occasion pour les enseignants d'accompagner les élèves dans le dépassement de la peur du regard de l'autre et dans la gestion de leurs émotions. Depuis les activités dites d'échauffement jusqu'à la performance orale, le corps, par les interactions verbales et visuelles qu'il permet, instaure une mise en résonance (Zanna, 2016) entre les élèves qui contribue à construire un esprit de groupe favorisant la solidarité spontanée. En apportant à chacun une forme de réassurance qui génère des émotions positives et renforce le sentiment d'efficacité personnelle (Bandura, 2007), le groupe stimule la motivation et l'implication individuelle nécessaires à l'amélioration des compétences, tant langagières que psychosociales.

Grand Corps Malade defines slam poetry as “a time for listening, (...) tolerance, (...) encounters, (...) sharing” (129H, 2007: 31). The slam workshop in a school context is an outstanding place for empathy education. It is an opportunity for teachers to help students overcome their fear of the other's gaze and manage their emotions. From the first warm-up activities to the final oral performance, the body, through the verbal and visual interactions it allows, establishes a resonance (Zanna, 2016) between the students which contributes to building a group spirit which encourages spontaneous solidarity. The group provides each student with a form of reassurance which generates positive emotions and reinforces the feeling of personal effectiveness (Bandura, 2007). By doing so, it stimulates the motivation and the individual involvement, both necessary for the improvement of language as well as psychosocial skills.